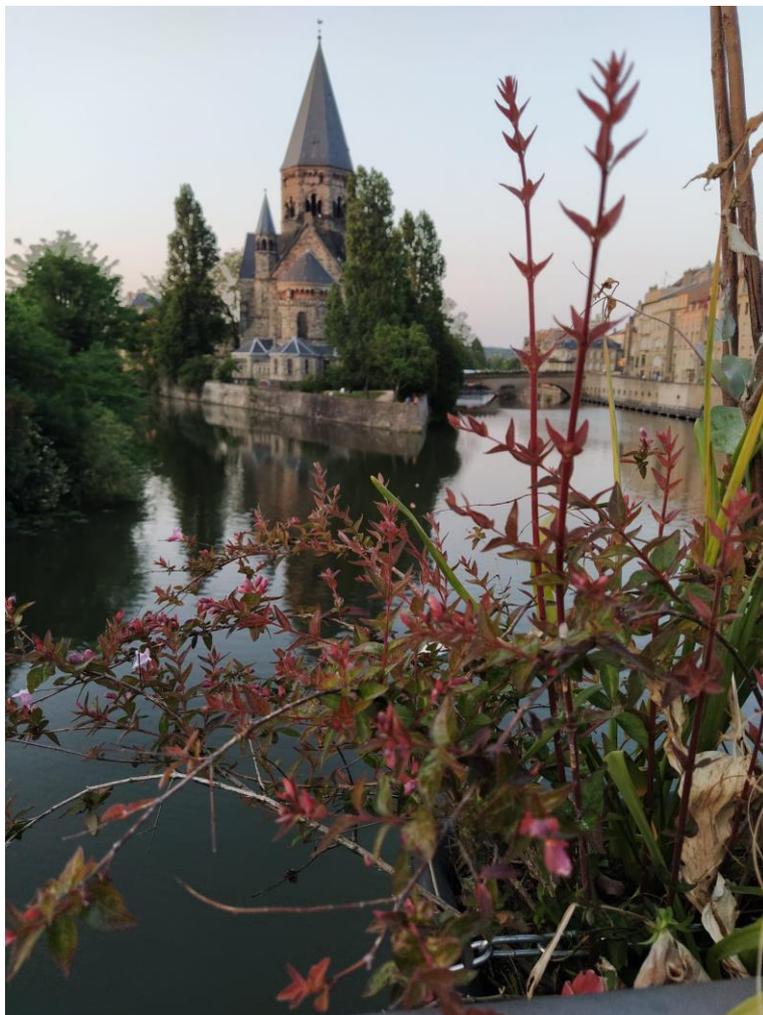




LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°150
Dimanche 26 novembre 2023



Matthieu 25, 1-13

« Alors il en sera du Royaume des cieux comme de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées et cinq étaient avisées. En prenant leurs lampes, les filles insensées n'avaient pas emporté d'huile ; les filles avisées, elles, avaient pris, avec leurs lampes, de l'huile dans des fioles. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri retentit : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et apprêtèrent leurs lampes. Les insensées dirent aux avisées : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les avisées répondirent : "Certes pas, il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ! Allez plutôt chez les marchands et achetez-en pour vous." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et l'on ferma la porte. Finalement, arrivent à leur tour les autres jeunes filles, qui disent : "Seigneur, seigneur, ouvre-nous !" Mais il répondit : "En vérité, je vous le déclare, je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Traduction œcuménique de la Bible

PREDICATION

Chers amies, chers amis,

Le texte que nous venons de lire entre en curieuse résonance avec les quelques versets que nous avons lus la semaine dernière et qui se trouvent dans ce même chapitre de l'Évangile de Matthieu. Dimanche dernier, nous nous trouvions devant cette interrogation à propos du salut, serons-nous sauvés ou serons-nous damnés en relation avec le soutien que nous aurons apporté aux plus petits de nos sœurs et de nos frères. Il était assez évident que nous nous trouvions devant une invitation assez musclée qui consiste à remplir notre devoir de solidarité humaine. Le texte du jour, aussi étonnant que cela puisse paraître, met en exergue les cinq vierges qui assument leur égoïsme en refusant de partager un peu d'huile avec les cinq vierges folles dont les lampes s'éteignent. Elles ont été imprudentes, tant pis pour elles...

Nous nous trouvons donc ce jour en face d'un texte biblique qui invite à la prudence, à la constitution de réserves en vue d'une longue attente et d'une possible pénurie durant ce laps de temps qui précède la venue du Royaume. Autant que le texte de dimanche dernier invitait au partage celui du jour incite à la prudence et à une forme de repli sur soi. Il n'y en aura pas pour tout le monde semble nous dire l'évangéliste dans ces quelques versets.

Il faut reconnaître qu'il y a une certaine chronologie entre ces deux textes celui d'aujourd'hui ouvre le 25^e chapitre de l'Évangile alors que celui de la semaine dernière arrive un peu plus tard dans ce même chapitre. Pour autant cela ne signifie pas qu'il y a une évolution dans la pensée de Matthieu.

Il faut simplement reconnaître que les deux leçons ne sont pas identiques, qu'elles n'ont peut-être pas non plus tout à fait la même finalité même s'il est difficile de nier que les approches sont différentes. Cela nous montre une fois de plus que tout Évangile est une construction littéraire qui associe des textes selon une certaine logique thématique sans pour autant être fidèle à une chronologie rigoureuse dans l'enseignement de Jésus. La preuve en est, la construction sur une année de la prédication de Jésus alors que nous savons que son ministère a duré trois ans. Dans les Évangiles synoptiques il n'y a qu'une montée vers Jérusalem, celle de la Passion. Ces différents enseignements dont nous sentons les nuances peuvent avoir été prononcés à des temps différents, devant des publics marqués par des questionnements différents et se retrouver associés dans une construction littéraire du fait de leur thématique commune. Celle du jour concerne la fin des temps et le jugement dernier. Encore faut-il bien comprendre que le texte du jour porte sur l'attente du Messie et que le texte de dimanche dernier traite du jugement.

Le Messie est présenté sous les traits de l'époux qui tarde à arriver lancer les festivités. Les retards lors des cérémonies de mariage ne datent pas d'aujourd'hui... c'était juste un petit point d'humour. L'époux se fait attendre, il y a 21 siècles que nous attendons... Les croyances les plus anciennes laissaient entendre que la génération qui a vécu des événements relatés dans les Évangiles serait encore vivante lors du Jugement et du retour triomphant du Christ qui inaugurerait le royaume de Dieu. Il faut bien reconnaître que le timing n'est pas totalement respecté et que l'attente est longue.

Mathieu avait prévu son auditoire, il rappelle ce texte des 10 vierges qui se trouvent confrontées à la pénurie de l'huile et au sommeil. Si nous pouvons comprendre le sens du texte, il n'est pas totalement évident de savoir de ce qui de l'ordre de l'attente et de notre méconnaissance absolue de la fin des temps ou de la nécessité de prévoir des réserves d'huile constitue la pointe du texte.

La première leçon est une invitation à la patience et à l'humilité. Nous ne savons ni le jour ni l'heure, comme le dit un autre évangéliste. Matthieu veut insister sur cette réalité, notre temps et le temps de Dieu ne sont pas identiques. Nous avons une forme d'impatience, une espèce de course vers l'Apocalypse nous emmène dans un tourbillon. Il est vrai que dans son enseignement Jésus nous laisse un certain nombre de signes à interpréter pour être en mesure de saisir la proximité des événements qui s'annoncent. Nous entendrons encore aujourd'hui régulièrement dans la bouche de certains prédicateurs et croyants cette invitation à nous préparer pour la fin, dans la mesure où les signes annonciateurs sont visibles. Il faut le reconnaître, ils sont tellement généraux qu'ils s'adaptent rigoureusement à toutes les époques traversées par notre monde depuis plus de 20 siècles et déjà même bien avant. Et là encore nous sommes confrontés à quelques enseignements qui peuvent être vécus comme discordants au sein de notre Évangile. Le chapitre 24 donne des indications sur des signes annonciateurs et le chapitre 25 laisse entendre que nous n'avons aucun moyen d'avoir une idée de la Parousie, donc du retour triomphal du Christ. Notre esprit est ainsi constitué, il veut savoir ce qui s'annonce et tenter de maîtriser l'avenir alors que nous n'avons pas la maîtrise du temps.

Cette première leçon du texte du jour est tout à fait intéressante, nous ne maîtrisons pas notre avenir et nous n'avons aucun moyen de dire si la fin des temps est proche ou non. L'histoire de l'Église, ne serait-ce que cela, devrait nous inciter à la plus grande prudence puisqu'elle enseigne, avec insistance, une imminence qui, depuis plus de 20 siècles, ne s'est pas encore réalisée. Acceptons l'idée que nous n'en savons rien et cessons enfin de faire porter sur les épaules de nos concitoyens ainsi que les nôtres cette angoisse du retour d'un Dieu vengeur et de la crainte de sanctions abominables et affreuses pour l'éternité. Nous avons certainement des théologies plus intéressantes et plus porteuses d'avenir à partager avec notre monde.

La seconde question que pose ce texte consiste à nous approprier la notion d'huile. Nous avons bien compris qu'il s'agit de ne pas partager cette substance. Ainsi nous nous trouvons confrontés à une première interrogation, l'huile est-elle de l'ordre d'un produit de consommation, représente-t-elle un bien que l'on est en mesure de posséder ?

Il est parfaitement possible de répondre positivement à cette question dans la mesure où le texte rapporte que les vierges sages ont invité les vierges folles à se rendre auprès d'un marchand. À travers cet échange, il est tout à fait possible de considérer que l'huile représente un bien que l'on acquiert et qui permet de patienter jusqu'à ce que l'époux arrive. Nous pouvons ainsi imaginer qu'il s'agit d'un lieu de culte, d'une organisation ecclésiale qui permette de gérer l'absence entre la prédication des origines du christianisme et la fin des temps. Il peut aussi s'agir de littérature, de traditions écrites et orales qui enrichissent la réflexion des fidèles. Nous sommes là dans le registre de ces éléments qui autorisent une construction et une structuration d'une communauté religieuse avec l'ensemble du patrimoine dont elle a besoin pour faire vivre sa foi. Les vierges folles ont été prises dans une ambiance euphorique et spontanée sans pour autant vouloir s'installer dans la durée, par conséquent elles sont à l'image de ces graines que le semeur a lancées sur le chemin ou dans les ronces et qui n'ont pas pu croître par manque de terre favorable à la croissance. Nous voyons bien qu'il existe une pertinence dans cette analyse et cette approche de la compréhension du texte. Ce qui nous interroge alors ce sont les attitudes des vierges sages qui entrent en opposition avec toute notion de solidarité et de partage que l'évangéliste Matthieu rapportera quelques versets plus loin. Il faut bien reconnaître que des bâtiments peuvent se prêter, que des traditions peuvent être mises à disposition, même si une liberté d'appropriation existe, et qu'enfin les constructions ecclésiales peuvent servir de modèle à d'autres élaborations sans pour autant appauvrir leurs initiateurs. Si nous entrons dans cette compréhension de la notion de l'huile, nous devons accepter de considérer que les vierges sages sont très peu prêtes et qu'elles entrent en opposition avec le texte qui suit quelques versets plus loin.

Nous pouvons également considérer que l'huile n'est pas ressort d'un bien matériel mais qu'il s'agit davantage d'une notion plus conceptuelle comme la foi ou l'espérance. Si nous voulons lire le texte de cette manière, nous ne sommes plus en opposition avec l'injonction du partage et la solidarité que nous avons lu la semaine dernière mais alors il devient impossible d'aller acquérir cette huile auprès d'un marchand. Il est évident que la foi, l'espérance, l'amour pour reprendre ce triptyque de l'apôtre Paul ne relève pas d'une possession que l'on peut acheter auprès d'un commerçant. Il s'agit alors plutôt d'un don de Dieu et dans ce cas la responsabilité des vierges sages et folles n'est que peu engagée. Les uns se construisent autour de convictions fortes qui durent le temps d'une vie et qui marquent l'ensemble de leurs existences, les autres sont plus sensibles aux modes et à l'esprit d'un temps et acceptent de vagabonder selon les espoirs d'un temps ainsi que les illusions ou les constructions positives qui y sont associées. En tout état de cause nous nous trouvons devant deux interprétations qui ne sont pas identiques et dont il est impossible de donner une interprétation unique. Dans son commentaire de l'Évangile Matthieu, Pierre Bonnard, professeur de théologie à l'université de Lausanne, souligne les interrogations qui sont contenues dans cette parabole. Comme tous les récits de ce type, elle est à entrées multiples et elle invite à davantage d'interrogations et d'interprétations que ce qu'il peut sembler lors d'une lecture rapide. Ce sont aussi les conditions indispensables de l'interprétation du texte 2000 ans plus tard.

Si la parousie avait eu lieu dans les premières années du christianisme, voire les tous premiers siècles, nous aurions pu concevoir que l'huile était de l'ordre de la structure et de l'organisation, aujourd'hui nous sommes bien plus invités à considérer qu'elle relève de l'ordre de la foi et des constructions mentales autour du christianisme. Ainsi la notion de temps transforme également notre vision de la

religion et de la spiritualité. La foi est un regard qui nous permet de comprendre le monde et de l'interpréter.

Notre Dieu, accorde-nous la grâce de toujours lire l'Évangile avec une curiosité renouvelée au sein d'une société que nous essayons de comprendre. Amen.

Pasteur Pascal TRUNCK, TNM le 26/11/23

Tous responsables, tous solidaires

**Les déjeuners fraternels partagés et participatifs
se tiennent le jeudi à 12h ; le prochain le 30
novembre.**

A la fortune du pot ! Et à la convivialité !



**Concert de l'Avent
Au Temple-Neuf
le vendredi 8 décembre à 20 h
par le groupe GOSPEL MAS SOUL
*dans une ambiance « Candlelight »***

- 16 décembre à 20h: Concert de la chorale Gospel au **Temple Neuf** de Metz, place de la comédie en faveur de l'Association Rafaël Lorraine (qui aide les enfants malades).

-Kermesse de la paroisse luthérienne à la salle paroissiale de l'église de l'Immaculée Conception de Queuleu le samedi 2 et dimanche 3 décembre.

- 17 décembre à 16h : Concert solidaire par l'Ensemble "Enos Tante Corde" en faveur d'un voyage humanitaire des jeunes protestants de la Moselle au Maroc à **l'église luthérienne de la rue Mazelle.**

Recado Trio



Dimanche 3 décembre
16h au Temple d'Ars
56 rue du président Wilson

avec

Isabelle Lorelli - Chant
James Szura - Guitare
Claude Zajda - Contrebasse

Participation libre

Parking derrière le Temple
Informations : arslongeville@gmail.com

Au temple de Longeville
Le dimanche 3 décembre à 16 h
Concert En AVANT vers NOËL
Chant : Malou Diomède
Piano : Marie Aurore Picard

**-Et à la salle BRAUN (portée par des bénévoles protestants et dont nous rappelons ici l'origine protestante)
Le Vendredi 1^{er} décembre à 20 h**

LE TENTALISTE

Sélection AVIGNON OFF 2023

Spectacle primé au festival de Magie de Courchevel 2019

Humour et mentalisme

Mise en scène et interprète : Johan Martin (Lyon)

Durée 1h15 de fous rires Public adolescents et adultes

L'homme qui tente d'être mentaliste !

De faux airs d'Einstein en tenue de soirée, dopé à la bonne humeur, Audoin n'a qu'un but dans la vie : devenir mentalisme !

De la promesse qu'il vous fait est né son nom, Le Tentaliste.

Surprise, rire, tendresse, amour, poésie, incompréhension, folie et impossibilité sont les ingrédients principaux de l'Alchimie de ce spectacle !

Vous aimez le Temple-Neuf, vous êtes fidèles à ses cultes dominicaux, vous êtes heureux de le voir de plus en plus ouvert à un large public venu pour ses concerts et ses orgues remarquables, ses expositions et bientôt à nouveau ses conférences, ou simplement vous y entrez pour la paix qui y règne ou vous vous promenez dans ses jardins à l'ombre d'un bâtiment emblématique de votre ville.

Alors oui, nous nous adressons à vous : pour poursuivre nos activités, pour assurer l'entretien et le chauffage, pour maintenir en état ses orgues, vos dons nous sont nécessaires. Quel qu'en soit le montant, ils sont déductibles de vos impôts à hauteur des 2/3.

Les dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :

Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz

Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf

FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132

  	<p>Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple</p> <p>www.facebook.com/Tempneufdemetz www.instagram.com/templeneufmetz/</p> <p>et dans <i>Voix Protestantes</i>, l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)</p>
---	---

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com